

Un art de famille

Une série théâtrale en 3 épisodes

Auteur et metteur en scène :

Elie Briceno

Scénographie :

Guillaume Hillairet

Comédiens :

Sandrine Martin-Minetto

Marion Gardie

Stéphane Godefroy

Facteur de Marionnettes:

Battitt Halsouet

Photos :

Almaïm

Valérie Schmitt

outremoicompagnie@gmail.com

+33 6 62637605

1, rue Beauville

47000 AGEN

Un art de famille

Une géographie singulière

Un art de famille, c'est une série théâtrale en trois épisodes.

3 personnages : Ana – Julia – Jérôme

3 espaces/temps : mariage, vide-maison, pièce de théâtre

De quoi ça parle ?

La matière que l'on sculpte en verbe, en espace et en jeu c'est la famille

Ce que ça dit ?

Au cours de cette série, dans ces trois monologues, c'est une tentative de lien

Nous réinstaurons le dialogue. Toi mon père, ma sœur, ma mère, mon frère.

Toi dans la famille comment tu me parles ? Est-ce que tu me parles ?

Ce que ça procure ?

Ce dialogue est questionné en une mise en abîme, nous la proposons aussi au et avec le public.

Auteur-Metteur en scène, Plasticien-Scénographe, Marionnettiste et Comédiens, tentons de dialoguer entre nous.

Espace de jeu

Pour optimiser nos chances de réussite dans cette tentative de restauration du dialogue

Espace de rencontre identifiés par la population : Salle des fêtes en premier lieu

Jauge de 80 personnes avec nous, la jauge unique de notre relation sincère à l'autre

Etre là parce que tous ensemble nous partageons le même espace/temps.
Nous faisons le pari que l'art nous le permet, nous l'autorise, nous saisissons cette opportunité.

Épisode 1 :

Une autopsie familiale - Ana



Cet épisode est construit à partir de récits de vie récoltés en juin 2021 auprès de familles accompagnées en guidance parentale.

Dans cet épisode Ana dissèque le corps familial.

Le corps est posé là au milieu des spectateurs, il n'y a pas de quatrième mur.

Nous sommes à la fin du mariage de tonton, tous les spectateurs en sont les invités.

Ana dissèque. Son scalpel, c'est récit de vie, elle ouvre pour aller au cœur pour dire le mot dans son plus simple appareil, au-delà de la mythologie familiale.



« Trop de bruit la fête fait trop de bruit je cours dehors dans la voiture dans mon duvet j'entends plus rien petite chaperon rouge dans la forêt plus aucun bruit j'ai peur du loup dans mon duvet silence silence silence trop ! Je sors de la voiture, je cours vers le bruit comme on revient. »

« Moi la petite fille à la robe rouge je m'appelle Anna. »



« Plusieurs années de suite on a eu des panoplies pour Noël, des déguisements. Je me souviens t'avais eu Davy Crockett et moi Heidi. Tout le monde rigolait parce que tout le monde était sûr que tu finirais pédé. Et Davy c'est pas un pédé ! Personne n'est homophobe dans la famille tu le sais bien ce sont des gens de gauche. »

« Comment on parlait de moi quand j'étais petite? Quand je n'étais pas là. »

«Je crois qu'il y a 1 ou 2 enterrements où nous ne sommes pas venus avec mes parents. Peut-être c'était un mariage et 1 enterrement où nous ne sommes pas venu avec mes parents. Je sais plus. »



« La Familia Grande ! »



FIN DU PREMIER ÉPISODE

“

Sandrine Martin-Minetto

Ouvrir la porte du stigmat, pousser la porte du singulier et donner voix.
Enfantine tac Violences conjuguées Incarner une langue, une écriture, une
langue à la recherche de la mienne Devine qui vient dîner?

Cette quête de ma propre langue m'a conduite à explorer les classiques au
travers des performances Tartuffe Begin's to Be Continued Et si on parlait
Tchekhov? Les Humarchaïques déambulation virtuelle (adaptation des les
Misérables)

Pousser la porte de ma singularité, partir à l'exploration de moi, monde, à la
découverte des autres mondes singulier et donner à voir les fantômes universels
qui nous fondent.

”

Axe de médiation

Chaque axe de médiation se présente comme une photo de famille. Un tableau vivant dans l'album familial.

Épisode 1 : Écriture au plateau d'une version contemporaine du petit chaperon rouge.

- 1 semaine de médiation avec un groupe (5 à 10 personnes de 7 à 78 ans)
- 1 rendu public en clôture de semaine
- 1 extrait du travail est intégré à l'épisode 1 lors de sa diffusion

** Toutes les actions de médiation sont dirigées par l'auteur et metteur en scène Elie Briceno*

Épisode 2 :

À l'ombre d'Alzheimer - Julia

Création en collaboration avec la Cie Mouka

Facteur de Marionnettes: Battitt Halsouet de la Cie Banakike



Cet épisode est construit à partir de récits de vie récoltés en mars 2022, auprès de .
personnes âgées en Ehpad.

Mouka c'est la petite sœur, la petite dernière, elle fait corps avec maman.

Maman oublie, maman se met en danger il faut la placer en Ehpad.

L'art de la marionnette s'est imposé comme une évidence pour incarner l'objetisation de la mère. Celle qui manipule la marionnette, la comédienne marionnettiste, prenait de fait le rôle de la fille. Ce double **je** déambule au milieu des spectateurs dans un vide maison, celui de la maison familiale.



De ta maison tu t'arraches
C'est comme ça c'est la vie
Aujourd'hui on déménage
C'est de ton âge
Tu crois que je te dis ça juste parce que ça rime
Non, je te dis ça pour ne pas pleurer
Aujourd'hui on déménage ta vie, nos vies
C'est de ton âge »



« Moi, je vais vous oublier.
Oubliez-moi, c'est équitable, toute ma vie je l'ai été équitable. »



« Dehors, il pleut. Peut-être hier ?
Hier il a plu.
Je m'en rappelle plus. »



« Mon frère ce héros
Il apprend qu'elle est malade
Elle a attrapé la maladie de l'oubli sa maman »



NUE

J'ai envie de toi

Jusqu' à femme je veux jouir, joui de moi fais toi
jouir

Jusqu'à homme je veux jouir, joui de toi fais-moi
jouir

Encore

Encore

Encore

Ton Yacine, adieu encore et toujours

A jamais, sauf si... La vie

FIN DU DEUXIÈME ÉPISODE

“

Marion Gardie

Marionnettiste - Metteur en scène

Elle est diplômée d'une Licence d'Art et d'un DEUST formation aux métiers du théâtre. Avant de rencontrer le mouvement et la manipulation d'objets et de marionnettes, elle a aussi pratiqué différentes formes de spectacle vivant : théâtre de rue (Troupe Ilia), théâtre forum (Cie Moi Non Plus et publics divers), masque, voix (Roy Hart Théâtre...). Avec la Cie Mouka elle cuisine «Rouge Chaperon», déguste «L'enfant sucre», et déshabille «Triptease».

Son approche de différentes langues (Basque, Langue des signes française) et son expérience l'aident à questionner l'être humain dans son rapport à l'autre.

Elle souhaite créer un théâtre d'images et de sensations : pour elle, quand le coeur vibre, la pensée peut se déposer.

”

Axe de médiation

Chaque axe de médiation se présente comme une photo de famille. Un tableau vivant dans l'album familial.

Épisode 2 : Écriture au plateau d'un tableau autour de l'adolescence des protagonistes de la série .

- 1 semaine de médiation avec un groupe (5 à 10 adolescents)
- 1 rendu public en clôture de semaine
- 1 extrait du travail est intégré à l'épisode 2 lors de sa diffusion

** Toutes les actions de médiation sont dirigées par l'auteur et metteur en scène Elie Briceno*

Épisode 3 :

Socié-terre - Jérôme



Cet épisode est construit à partir de récits de vie récoltés en mars 2023, auprès d'agriculteurs.

« C'est le frère aîné, il est parti à Paris faire l'acteur.
Il revient. C'était lui l'héritier il se devait de poursuivre l'œuvre de son père, il devait reprendre la ferme, les terres. Lui, il a choisi de faire œuvre de théâtre. Comment transformer cet héritage ? »



« Le théâtre est une iranienne
Il brûle le voile que j'ai devant les yeux
On va se voir
On va se revoir
On va se voir ou on va se revoir ?
Est ce qu'on s'est déjà vu ?
Papa, maman, Ana, Mouka
Est ce qu'on s'est déjà vu ? »



« Voilà, en 61 ans j'ai fait 10 mètres.
Même pas. J'ai fais du sur place.
Jérôme Ordoñez avec la tilde sur le N et avec un Z comme Sanchez.
Je suis franco-espagnol »



FIN DU TROISIÈME ÉPISODE

“

Stéphane Godefroy

comédien

Né touche à tout-bon à rien, bouge partout-va nulle part. Tente de transformer une instabilité chronique en disponibilité souriante.

Y parvient parfois... Responsable artistique de Baltring'& Cie. Coordinateur artistique de l'Escabeau Pépinière Théâtrale et programmateur du Festival de l'Escabeau. Créateur/directeur de la Cie Faust en Brenne et du "faustival" de théâtre en Brenne, de 1989 à 1998.

Metteur en scène et comédien, il a à son actif une vingtaine de mises en scène dont La Vision de Barontius d'après un texte anonyme du 7ème siècle qu'il trahit du latin et adapte librement, Le Confecial (messes basses érotiques), L'Alchimiste de

Ben Jonson, La Vie est un Songe de Calderon, Brave Soldat Chveik de Jaroslav Hasek, Faust en Brenne de Stéphane Godefroy...

Collaborateur artistique de Pierre Pradinas au CDN du Limousin, (L'Enfer, Fantômas Revient, Le Conte d'Hiver et Mélodrame(s), Oncle Vania) Membre de la Cie des Lecteurs pour les mille lectures d'hiver en Région Centre.

”

Axe de médiation

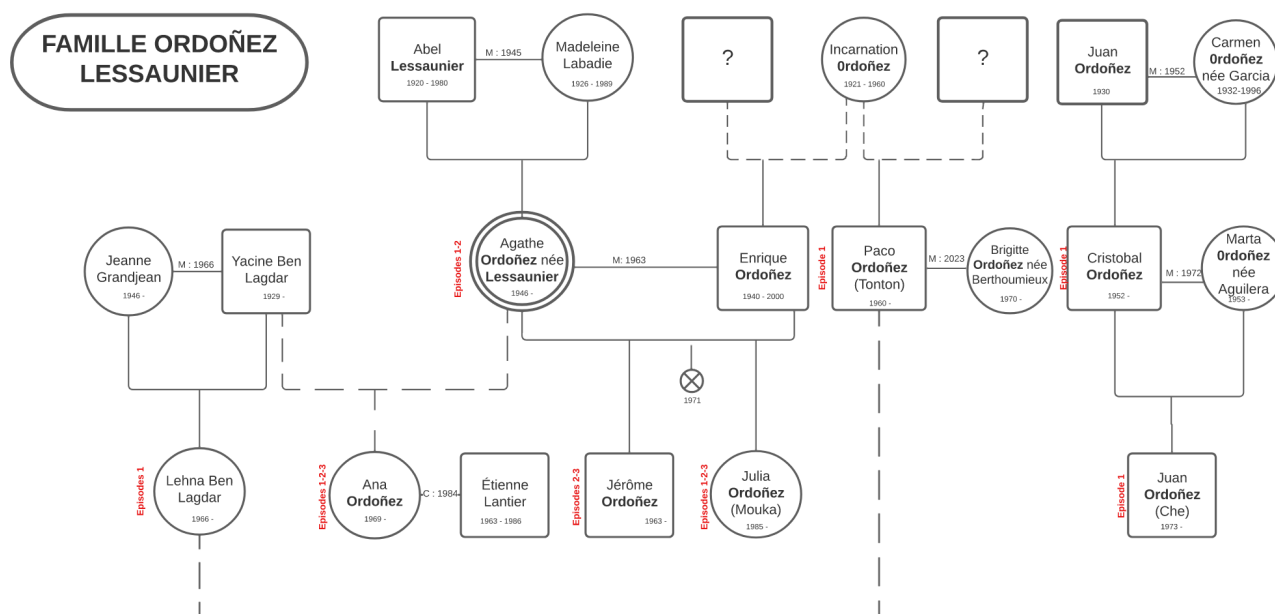
Chaque axe de médiation se présente comme une photo de famille. Un tableau vivant dans l'album familial.

Épisode 3 : Écriture au plateau d'un tableau inspiré de La Cerisaie de Tchekhov .

- 1 semaine de médiation avec un groupe (5 à 10 personnes de 7 à 78 ans)
- 1 rendu public en clôture de semaine
- 1 extrait du travail est intégré à l'épisode 3 lors de sa diffusion

** Toutes les actions de médiation sont dirigées par l'auteur et metteur en scène Elie Briceno*

Un art de famille



BIO de l'auteur

Elie BRICENO auteur-metteur en scène

Je suis né en territoire cévenol plus précisément à Alès dans le Gard. Fils d'immigré espagnol, j'obtiens un bac littéraire.

La même année, je fais mes premières armes théâtrales dans le cadre du festival de la parole organisé par le Cratère scène nationale de ma ville natale.

Tout est déjà là, le territoire, la parole et l'exil. C'est sur un autre territoire, à l'université de Grenoble dans la classe d'Enzo Cormann que j'apprends l'écriture plus précisément, c'est là que j'apprends le silence. Pour exercer mon métier je m'exile dans la patrie du théâtre, Avignon où je vais co-diriger le théâtre de l'alizé et créer ma première compagnie professionnelle la Cie Artizans. Je romps le silence de trente ans d'internement en donnant voix à Camille Claudel lors de la création pour le festival d'Avignon de mon premier monologue.

Camille Claudel être matière qui sera soutenu pour l'écriture par la fondation Beaumarchais.

Que ce soit à travers l'adaptation du roman **Cousine k** de Yasmina Khadra créée à Avignon ou au travers de mon écriture dans la création du soliloque **Maria Casares identité exilée**, qui sera créé à la maison Maria Casarés. Le fait de donner la parole va être un axe fondateur de mon travail. A partir de ce moment-là j'ai besoin d'air. L'espace public me paraît être le plus approprié pour faire entendre une voix citoyenne. Je fais le choix alors d'un théâtre immersif hors les murs.

Je migre en Aveyron pour une résidence de territoire qui va s'articuler sur deux cycles de trois ans portés par la MJC de Rodez dirigés par Bruno Houlés. Au cœur de cette résidence, le récit de vie. la parole récoltée comme source inspiratrice. Celle des agriculteurs d'abord, genèse du spectacle **inhumain trop humain**. Puis la parole des immigrés espagnols de Decazeville qui engendrera la création **Origines**. La parole c'est le trait d'union entre la médiation et la création. Entre la fiction et la réalité. Entre la vraie vie et le théâtre. La parole, le dialogue c'est aussi ce qui relie les cultures comme j'ai pu l'éprouver lors de la création du spectacle **les aventures jean Claude Laval** dans le cadre du festival Marionnettissimo en résidence au Québec. Ou encore lors de la création **Peuple Pueblo Herria**, projet européen en langue basque, espagnole et française.

Qui sont nos nouveaux mythes fondateurs? C'est habité par cette question que je m'installe pour une résidence de 3 ans au théâtre de Villeneuve sur Lot à la demande de son directeur Serge Borrás. Je crée la déambulation **Figures** avec pour scénographie un quartier dans son entier, ainsi que la série théâtrale **ET SI** qui investira les structures sociales de la ville. Ces trois ans durent toujours puisque j'ai choisi de m'installer à Agen pour poursuivre mes recherches. En tant qu'artiste associé pour l'association « une voix pour dire ». Au

cœur de la création, la question sociale. La création une articulation entre le Un-individu singulier avec son histoire propre et le tous-société avec notre histoire collective.

Linceste, les violences conjugales, 2 créations. **Enfantine tac, Violences conjuguées.**

Avec la même équipe, nous créons « Le Labo Alter Echo » entreprise culturelle de recherche et de performances autour du spectacle vivant.

Le Labo Alter Echo c'est un lieu de recherche qui pour matière première a choisi la parole. Plus précisément le récit de vie. Cette matière première on la malaxe, on la confronte, on la transforme jusqu'à la fusion avec d'autres écritures. L'écriture dramaturgique, scénographique musicale ou marionnettique. Le Labo c'est aussi l'endroit où l'on réinterroge notre patrimoine culturel. Quelle parole d'aujourd'hui à l'origine du Dom Juan de Molière ? De cette question naîtra la performance artistique **Le récit d'une vie Dom-Juan** créé à la MJC du Pont des Demoiselles, Toulouse.

Le chemin à parcourir entre croire et croître nous conduit tout droit à la performance **Tartuffe beguin's to be continued**, théâtre beat box créé au Rocher de Palmer à Cenon.

L'homme qui naît puis qui marche, chemin faisant il traverse les différents périmètres de sa vie. La famille, le couple, la société, la parentalité, la vieillesse, la mort. Cet homme quelle est sa place ? Ce pourrait être là l'incipit d'un nouveau chapitre que nous avons entamé avec les créations **Devine qui vient dîner ? et si on parlait Tchekhov ?** Ou encore **Les Humarchaïques**, expérience virtuelle filmée en 3D. Et l'art, sur ce chemin de l'homme peut être lui permet-il de dire ? Peut être est il un cailloux qui donne du sens au chemin ?

Voilà ce que nous explorons au sein du L'Outremoi compagnie dont je suis l'artiste associé : la place de l'art dans la vie de l'homme.

C'est le moteur de notre nouvelle création **Un art de famille**, série théâtrale en 3 épisodes.

De naître à mourir, faire le chemin de vivre en tentant de trouver ma place d'homme libre. Voilà ce qui fait que je continue d'écrire. Voilà ce qui fait que je continuerai de créer.



BIO du Plastique

Guillaume Hillairet

Guillaume Hillairet (1971) vit à Bègles et travaille partout.

Diplômé de l'École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux, les expériences collectives jalonnent son parcours artistique (Vous Êtes Ici, À Suivre...lieu d'art, PointBarre, Script, Raymonde Rousselle, L'outremoi compagnie) et une attention particulière à la transmission autour de l'acte de création. Son travail lie dans une étroite relation les lieux qu'il arpente et leur perception. Entre intuitions et faits, s'engage alors un travail de mémoire, de connaissance, à travers les interstices des sensations, du savoir et des incertitudes. Son travail d'artiste apparaît dans ces intervalles. Guillaume Hillairet révèle des moments particuliers qui font jouer des petits décalages, apparitions, présences, absences, qui à la fois mettent en jeu les espaces et les personnes impliquées dans le processus de création. L'installation, la photographie, la vidéo et le texte sont les médias privilégiés de ses expérimentations plastiques qu'il met en situation dans une expérimentation de la scénographie performée aux côtés de L'outremoi compagnie.

Engagé dans une pratique plurielle, Guillaume Hillairet travaille à la coordination de projets pour l'iddac agence culturelle de la Gironde, il a accompagné le déploiement du Mécano dispositif du FRAC Nouvelle-Aquitaine Méca, et est artiste associé de l'association Script. Il a également tout au long de son chemin mis en place des ateliers d'éducation artistique et culturelle.



Note de l'auteur

Le nom de la Cie est directement lié à l'Outre noir de pierre Soulages et à l'impact de son œuvre sur moi.

Soulages ne travaille pas avec le noir, il **travaille avec la lumière**.

Autrement dit la matière de Soulages c'est ce que permet le noir, ce qu'il comporte en lui que la création révèle.

Je ne travaille pas avec la parole brute que j'entends ou que je récolte.

Mon travail d'écrivain c'est de tenter d'en révéler la poésie.

Parce que je crois que la poésie permet de dire le vrai, de nommer l'innommable.

J'aspire à écrire le vrai d'un monde de fiction.

Je crois que la poésie s'approche du vrai plus que la parole.

Pour revenir au lien avec Soulages, pour moi,
la poésie serait la lumière et la parole serait le noir.

Je considère chacune de mes créations comme une toile sur laquelle j'expérimente ce processus.



CONTACT ARTISTIQUE - DIFFUSION

Elie Briceno

06.62.63.76.05

outremoicompagnie@gmail.com

CHARGÉE(S) ADMINISTRATIF

Julia Kerouanton

contact@19-75.com

Sandrine Martin-Minetto

06.76.40.73.83

outremoicompagnie@gmail.com

PAGE FACEBOOK

L'outremoi compagnie